

**SABURO TESHIGAWARA
+ KARAS**



je 14 ve 15 sa 16 mai à 20h30

MIROKU (2007)

chorégraphie, scénographie, lumière,
costume et danse **Saburo Teshigawara**
sélection musicale **Neil Griffiths,**
Kei Miyata, Saburo Teshigawara
coordination technique et lumière
Sergio Pessanha
son **Tim Wright**
régie plateau **Yuji Kobayashi**
costumes, assistante à la chorégraphie
Rihoko Sato

première le 8 décembre 2007 au New National
Theatre Tokyo
administration : Rihoko Sato, Nozomi
Hashimoto, Mie Kawamura
production, tournées : Epidemic (Richard
Castelli, Rossana Di Vincenzo, Florence
Berthaud, Pierre Laly)
production : Karas, New National Theatre Tokyo

durée **1 heure sans entracte**
www.st-karas.com



À PROPOS DU SPECTACLE

Il est apparu dans la danse avec sa propre esthétique, évoluant dans un espace en tension qui creuse la scène. Étendues de couleurs, géométries abstraites, majesté du vide où le corps se meut avec autant de concentration que de puissance. Saburo Teshigawara met en avant la qualité et ses variétés infinies. Celles qui relèvent du corps et de la sensation mais aussi de la texture des objets, des matières, des éléments ainsi que la vibration des couleurs ou des sons. La clarté des intentions et des questions relatives au langage qu'il a choisi, la danse, pousse le chorégraphe japonais à la recherche de nouvelles possibilités pour le corps et le mouvement. Depuis la fondation de sa compagnie Karas en 1985, créée avec Kei Miyata, le chorégraphe s'est taillé une place de choix dans le paysage de la danse contemporaine internationale.

Ses nombreuses réalisations comprennent pièces, films et installations visuelles, commandes pour des ballets, entre autres pour William Forsythe, ou productions de la compagnie, chorégraphies de groupe ou solos.

Si pour Saburo Teshigawara, «observer, c'est commencer à danser» son approche du mouvement préserve le mystère en jouant sur le visible et l'invisible, en cultivant un certain art de la transformation. Dans son solo *Miroku*, le chorégraphe est immergé dans le bleu. La scénographie lumineuse de cette pièce crée un environnement où le corps est à la fois en harmonie et en puissante tension. Le mouvement de la vie, de la naissance à la disparition, sous une pluie de confettis blancs, évolue entre fluidité et saccades. La magistrale précision des gestes du danseur, la qualité de sa présence contribuent à tracer le propos de sa danse, comme une fin heureuse, où l'âme se délivre de la matière pour flotter dans un heureux néant. Du spirituel dans l'art.

Irène Filiberti pour Montpellier Danse 08

PROJECTIONS VIDÉO AVANT ET APRES SPECTACLE

SABURO TESHIGAWARA, DANSER L'INVISIBLE réal. Elisabeth Coronel (2005, 58')

Ce documentaire nous propose un voyage dans l'univers d'un artiste qui a abordé la danse en tant que plasticien, pour expérimenter le corps comme matériau. Et pour qui la danse est devenue, non pas un but, mais un commencement, une affaire de conscience et de sensation.

entrée libre - dans la salle Jacques Demy

tous les jours de spectacle à 19h (le mercredi à 18h) et à l'issue de la représentation à l'exception du dimanche et des représentations du samedi 15h

SABURO TESHIGAWARA

Originaire de Tokyo, Saburo Teshigawara entame sa carrière de chorégraphe en 1981, après avoir étudié les arts plastiques et la danse classique. En 1985, il fonde Karas avec la danseuse Kei Miyata. Depuis, la compagnie Karas est régulièrement invitée en Europe, Asie, Amérique du Nord et Océanie. Outre ses créations en solo et pour Karas, il chorégraphie pour d'autres grandes compagnies. De 1994 à 1995, il crée pour le Ballet de Francfort *White Clouds Under the Heels Part I et Part II*. Il signe sa version du *Sacre du Printemps* pour le Ballet National de Bavière en 1999, crée *Modulation* pour le Nederlands Dans Theater en 2000, *Para-Dice* pour le Ballet du Grand Théâtre de Genève en 2002 et *Vacant* en 2006 et *AIR* pour le Ballet de l'Opéra de Paris en 2003 et 2006.

Saburo Teshigawara s'intéresse également aux différentes formes d'arts visuels. Dans chacune de ses créations, il conçoit l'œuvre dans sa globalité, aussi bien les costumes, les éclairages, le dispositif scénique que la chorégraphie. Parallèlement il crée des installations, dont les récentes *Double District* ou *Fragments of Time* (2008), réalise des vidéos (comme le remarquable *T-City* en 1993), participe à des films et met en scène l'opéra *Turandot* de Puccini en 1999. Son intérêt pour la

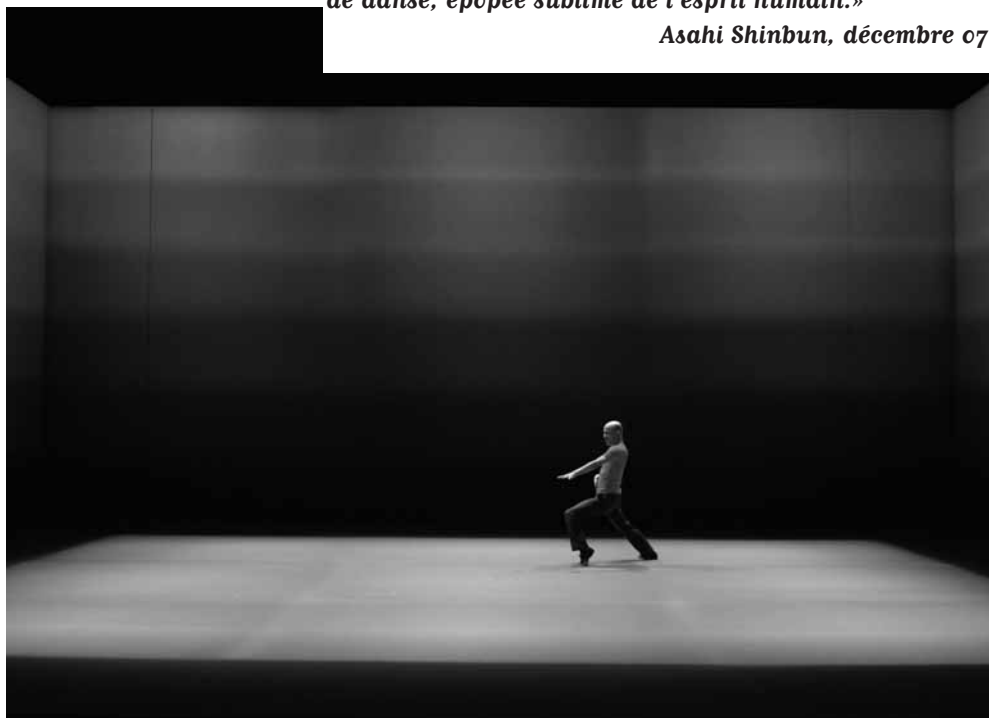
musique et ses recherches sur l'espace l'ont conduit à monter des œuvres in situ. Ainsi en 1992, il crée *Noject*, association de noise (bruit) et object (objet) dans un entrepôt désaffecté, puis *In:Edit* (1996), dans une centrale électrique. En 1999, il présente *Triad* à la Hayward Gallery et plus récemment *Oxygen* (2002), une pièce se déroulant dans un marché à bétail. En 2003, il crée *Green* mettant en scène des danseurs, le groupe anglais Sand, et des animaux vivants. Pour Lille 2004, il crée *Prelude for Dawn*, l'aboutissement d'une année de travail d'ateliers avec des étudiants handicapés. Il dirige également des ateliers permanents au studio de KARAS à Tokyo, dans lesquels il encourage et inspire de nombreux jeunes danseurs. En 1995, il lance à Londres, un projet pédagogique appelé S.T.E.P. (Saburo Teshigawara Education Project), avec plusieurs partenaires anglais. De ce programme sont issues les pièces *Invisible Room* (1997) et *Flower Eyes* (2000). En 2004, le Rolex Mentor and Protege Arts Initiative lui demande d'être l'un de ses mentors pour travailler pendant un an avec un jeune danseur de son choix.

Depuis 2006, Saburo Teshigawara est professeur au Department of Expression Studies de l'Université St Paul's (Rikkyo) au Japon.

Saburo Teshigawara a reçu de nombreux prix, dont le «Prix de l'innovation» au

«Le temps, l'espace, la lumière, la fragilité, le goût de l'extrême, la vitesse... Tout ce que nous expérimentons dans sa danse crée une éternité au-delà du temps, là où enfin, tout n'est qu'harmonie. Teshigawara transforme habilement son corps, il efface sa chair et parvient à une danse de l'âme. Il parvient ainsi à une forme ultime de danse, épopée sublime de l'esprit humain.»

Asahi Shinbun, décembre 07



Concours de Bagnolet (1986) pour *Kaze no sentan*, le Japan Festival Fund Award au Royaume-Uni (1997) pour le projet ST.E.P., le Dance Critic Award (2000), le Nimura Dance Award au Japon pour *Raj Packet* (2001), l'Asahi Performing Arts Award au Japon pour *Raj Packet* (2001) et *Luminous* (2003) et le New York Dance and Performance award (Bessie Award) en 2007.

KARAS

Karas («corbeau» en japonais) est fondée en 1985 par Saburo Teshigawara et Kei Miyata. L'objectif de la compagnie est de chercher «une nouvelle forme de beauté». Dépassant les classifications conventionnelles ou historiques appliquées à la danse, Saburo Teshigawara a su créer un langage original, qui se démarque autant de la danse moderne que du butô et explore l'interaction entre la danse, les arts plastiques et la musique, en vue de créer de nouveaux espaces poétiques.

Saburo Teshigawara + Karas à la Maison de la Danse et Biennale de la Danse

- *Absolute Zero* en septembre 2000 (Biennale de la Danse au TNP Villeurbanne)
- *Luminous* en mars 2003
- *Para-Dice* en mars 2006 interprété par le Ballet du Grand Théâtre de Genève



photos © Bengt Wanselius , sauf p. 2 et 3 Takashi Shikama

LYON / DIRECTION : GUY DARMET
MAISON DE LA DANSE

Maison de la Danse 8 avenue Jean Mermoz 69008 Lyon
administration : 04 72 78 18 18 location : 04 72 78 18 00
www.maisondeladanse.com - licences 1-125594, 2-125595, 3-125596

La Maison de la Danse remercie pour leur soutien

FONDATION
BNP PARIBAS

HOLDING TEXTILE HERMÈS

AIR FRANCE

club ENTREPRISES
MAISON DE LA DANSE

Citadines
APART'HOTEL
du Accueil International

La société **TARVEL Décoration Florale** pour la décoration du hall.

Partenaires de la Maison de la Danse sous l'égide du Club Entreprises :

Agence Immobilière Mercure Rhône-Alpes, Atelier d'Architecture Hervé Vincent, Caisse d'Épargne Rhône-Alpes Lyon, C.A.S. Conseil Actions Services, CDA Informatique CLM, Elyo Centre-Est-Méditerranée, Sogelym Steiner

Les artistes de la compagnie Karas ont le plaisir de séjourner à la résidence **CITADINES APART'HOTEL** Lyon Presqu'île